Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 6 (1953)
Heft: 3

Artikel: Quelques caractères pithécoïdes du crâne chez les Pygmées de l'Ituri
Autor: Sauter, Marc-R. / Adé, Boris
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-740011

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

7. TODD, T. W. et D. W. LYON, « Endocranial suture closure; its progress and age relationship », *Amer. J. of phys. anthr.*, Washington, *7*, 325, 1924, et « Cranial suture closure. Its progress and age relationship », Id., *8*, 23 et 149, 1925.
8. VALLOIS, H.-V., « La durée de la vie chez l'homme fossile », *L'Anthrop.*, Paris, *47*, 499, 1937.

Marc-R. Sauter et Boris Adé. — *Quelques caractères pithécoïdes du crâne chez les Pygmées de l'Ituri.*

La position anthropologique particulière des Pygmées centre-africains incite à ne négliger aucun détail de leur morphologie squelettique et surtout cranienne. C'est pourquoi nous avons cru devoir, sans attendre leur étude générale, rechercher sur les sept crânes des squelettes de Pygmées de l'Ituri ramenés par l'un de nous (Adé, 1952) les traits qui, plus ou moins rares sur les races actuelles, pourraient mériter d'être qualifiés de pithécoïdes. En employant cet adjectif, et en publiant déjà ici quelques caractères auxquels nous proposons de l'appliquer, nous ne désirons en aucune manière anticiper sur les conclusions que nous serons amenés à tirer d'une étude générale et approfondie des squelettes. En évoquant des traits structuraux simiens, nous entendons simplement situer dans un certain ordre de primitivité tels détails de la morphologie cranienne de ce groupe encore si énigmatique.

1. *Suture temporo-pariétale.*

Rectiligne chez les Primates anthropomorphes, la ligne de suture que dessine le bord de l'écaille temporale se présente chez *Homo sapiens*, dans la règle, comme un arc de cercle se terminant à l'incisure pariétale. Chez les Préhominiens et Hominiens fossiles, les variations de ce dessin, qui présente des formes intermédiaires, constituent un caractère de diagnose utile, ces variations ne s'expliquant pas uniquement par les modifications de l'écaille temporale en fonction de l'architecture cranienne.

Or nos crânes de Pygmées frappent par la variabilité de ce caractère; en effet, à côté de formes structurales conformes au type habituel d'*Homo sapiens*, on y trouve des cas extrêmes

se rapprochant du gabarit des Préhominiens (*Pithecanthropus* et *Sinanthropus*, crânes de Ngandong) et des autres Primates.

C'est surtout le crâne féminin P4 qui est intéressant à cet égard. L'arc très atténué de la suture squameuse, joint à l'absence presque totale d'incisure pariétale, surtout du côté droit, donnent à cette région un aspect nettement primitif. Les crânes masculins P1 et P2, sans atteindre ce degré d'étirement de la suture temporo-pariétale, sont cependant dignes d'attention.

2. *Suture fronto-temporale.*

On peut signaler ici, sans non plus lui donner trop de poids, l'existence, chez le crâne P1 ♂, du *processus frontalis* de l'écaille temporale, déterminant la séparation du pariétal et de l'aile du sphénoïde, et par conséquent la forme du ptérion dite en K. Cette forme, de règle chez les Anthropoïdes africains, est très rare chez les Blancs (environ 2%), mais moins chez les races dites primitives. Nous ne mentionnons le cas de ce Pygmée que pour montrer un autre aspect de la primitivité de son groupe racial.

3. *Crêtes temporales.*

Sans attribuer trop d'importance à ce caractère, signalons que sur plusieurs des crânes pygmées (surtout sur le P2 ♂), la partie postérieure de la ligne courbe temporale supérieure, placée haut sur le pariétal, est très accentuée; d'autre part elle rejoint la suture lambdoïde très en arrière, en y formant un petit bourrelet. C'est l'indication d'une aire musculaire très vaste, pour *Homo sapiens*, et qui rappelle — de loin, certes — le dispositif simien, surtout chez le Chimpanzé et l'Orang-outan.

4. *Région glénoïde.*

a) *Cavité glénoïde.* — Le crâne masculin P2 tranche sur la série par l'aplatissement de cette cavité, qui est nettement simienne. Les autres crânes offrent des degrés de concavité variables. Rappelons que *Sinanthropus*, dont le temporal est si primitif par tant de caractères, a une cavité glénoïde profonde, donc très humaine.

b) *Tubercule post-glénoïde* (tubercule zygomatique postérieur). — Présent chez une forte majorité des crânes humains, il est presque toujours très discret, formant en quelque sorte un petit plan incliné qui joint obliquement le fond de la cavité glénoïde à l'avant de l'os tympanique. Par contre, chez les crânes des autres Primates, il prend presque toujours un développement notable, ce qui a fait dire à Le Double (1903, p. 312) que « l'exagération de son volume constitue donc une variation réversive ». Or c'est le cas chez plus d'un Pygmée de notre série, particulièrement sur le crâne féminin P4, qui s'est déjà signalé à l'attention par sa suture temporo-pariétale; celui-ci possède une vraie apophyse, telle qu'on en observe sur les Singes anthropomorphes. Chez les crânes masculins P2 et P5 le tubercule se présente comme une languette étalée en direction de l'os tympanique.

4. *Région pyramidale du temporal.*

Weidenreich a, à propos des crânes du Sinanthrope, souligné la différence de conformation entre la pyramide temporale simienne et celle d'*Homo*. L'axe de la première est brisée et forme un angle obtus, tandis que celui de la seconde est rectiligne; le Sinanthrope occupe une position intermédiaire entre ces deux types. Il existe d'assez grandes variations chez les races actuelles (Sauter, Bernheim et de Haller, 1951).

Les pyramides du crâne d'enfant P6 s'inscrivent dans la marge de ces variations, très près de sa limite inférieure, au niveau du Sinanthrope.

Université de Genève.
Institut d'Anthropologie.

BIBLIOGRAPHIE

1. Adé, B., « L'Empire de Lilliput a-t-il existé ? », *Le Globe*, Bull. et Mém. Soc. Géogr. Genève, *91*, 23, 1952.
2. Le Double, A.-F., *Traité des variations des os du crâne de l'Homme et de leur signification au point de vue de l'anthropologie zoologique*, Paris, 1903.
3. Sauter, M.-R., H. Bernheim et G. de Haller, « Quelques variations de la région pyramidale du temporal chez divers groupes humains », *Arch. des Sc.*, Genève, *4*, 76, 1951.